

## PAUL KAGAME

Président de la République du Rwanda

Dr Thierry de Montbrial, fondateur et président de la World Policy Conference,  
Excellences,  
Honorables ministres et officiels gouvernementaux,  
Mesdames, Messieurs,

Je suis ravi d'être de retour à la World Policy Conference, et je tiens à remercier tout particulièrement Thierry de Montbrial de m'avoir invité à vous rejoindre ici à Abou Dabi.

Les deux dernières années ont été cruciales. La pandémie de Covid-19 est un événement sans précédent, mais les failles systémiques qu'elle a exposées, que ce soit au niveau national ou mondial, ne datent pas d'hier. On trouve parmi elles des insuffisances dans le domaine de la santé publique et de la gouvernance. Cette crise a également révélé, et ce de façon plutôt frappante, les déséquilibres économiques et de pouvoir au sein de la communauté internationale. Alors que les grandes puissances sont occupées à se contenir et se contraindre les unes les autres, l'Afrique en fait les frais, dans tous les sens du terme. Cela signifie que, lorsque les stocks de vaccins sont faibles, l'Afrique est bien sûr la dernière à recevoir des doses.

L'Afrique est également, presque de façon banale, attaquée de toutes parts et sous de nombreux prétextes, dont la démocratie et les droits de l'Homme, comme si ces concepts ou valeurs étaient complètement étrangers à notre continent. Il semble qu'une des fonctions de l'Afrique dans les relations internationales est de servir de faire-valoir à l'importance des valeurs universelles, précisément parce que de nombreux États hors du continent africain continuent à ne pas être à la hauteur. Le sous-entendu est que seuls les pays riches et leurs élites politiques ont des intérêts. Les pays pauvres devraient laisser le soin de leurs intérêts aux autres.

Les droits et le bien-être des personnes ordinaires sont complètement oubliés. Nous ne pouvons pas parler d'une démocratie théorique si elle n'est pas construite sur ce que les citoyens de ce pays désirent pour eux-mêmes, leur famille et leur société. C'est parfois l'erreur, par exemple, de certaines démocraties libérales contemporaines qui privilégient fortement les libertés, identités et désirs individuels, et ce même au détriment du bien commun. Il n'est pas question d'affirmer que l'Afrique n'a pas de graves insuffisances, il y a beaucoup de questions à traiter en Afrique, comme partout ailleurs. Ce n'est pas du tout le propos ici. Mais le jugement partial et l'hypocrisie qui s'appliquent constamment à l'Afrique montrent bien que quelque chose d'autre est à l'œuvre. Néanmoins, lorsque les principaux acteurs mondiaux s'en tiennent à certains principes, les choses peuvent fonctionner, et concrètement, elles fonctionnent.

Il semblerait que, malgré les obstacles, nous ayons atteint un tournant de la pandémie. Par exemple, Covax était censé être la solution pour aider les pays à faibles revenus à avoir accès aux vaccins et aux traitements. Cependant, dans la course à l'approvisionnement, Covax n'a pas fait le poids face aux pays riches et nous avons vu certains pays amasser les doses pour eux-mêmes. En réalité, ce sont les pays riches qui offriraient des doses de vaccins par le biais de Covax. Pour ajouter l'insulte au préjudice, on parle à présent de restrictions de voyages selon le pays dans lequel les personnes ont été vaccinées, alors que les vaccins sont les mêmes. La question du pays de vaccination se pose donc maintenant, et une autre question pointe à l'horizon, celui du type de vaccin.

En dépit de cela, des progrès sont réalisés. L'accès aux vaccins s'améliore, à la fois grâce aux dons et aux doses que nous achetons nous-mêmes. Au Rwanda, nous avons administré plus de 2 millions de doses, et 90 % des citoyens, en particulier ceux de la capitale, Kigali, ont reçu une dose. Nous observons également la naissance d'une coopération entre différents partenaires commerciaux et de développement pour lancer un ambitieux programme de fabrication de vaccins et autres produits pharmaceutiques pour le marché africain dès l'an prochain. Ainsi, même s'il y aurait à redire sur la gestion de cette crise, nous savons apprécier la coopération efficace qui a vu le jour.

Un autre domaine où de bons partenariats peuvent produire des résultats efficaces est la lutte contre l'insécurité, le terrorisme, les idéologies extrémistes, y compris l'idéologie génocidaire. Il existe des défis transfrontaliers qui nécessitent une étroite coopération. L'engagement du Rwanda dans l'établissement et le maintien de la paix en Afrique entre dans cette catégorie. Les insurgés islamistes sont désormais en fuite dans le nord du Mozambique, dans la province de Cabo Delgado, grâce à un programme efficace de coopération entre les Forces rwandaises de défense et celles du Mozambique dans la région. De la même façon, notre engagement en République centrafricaine, à la fois bilatéral et multilatéral par l'intermédiaire des Nations Unies, vise à créer un espace permettant au pays de tracer sa propre voie vers la réconciliation politique, dans la paix. L'étape suivante consiste à consolider les réussites et à se concentrer sur l'offre de services et la garantie des droits des citoyens. Ce ne sont là que deux exemples pouvant se rapporter à certains des thèmes de discussion de cette conférence.

Une fois encore, je remercie la World Policy Conference pour ce merveilleux événement et cette opportunité. Et merci à tous pour votre attention et votre intérêt bienveillants. Je suis impatient de démarrer les discussions.

Merci.